

Présentation tâche pédagogique

Apprendre à décrire un trajet grâce à une tâche complexe sur le voyage d'un porte-conteneur

Place dans les programmes :

L'activité s'insère dans la partie I du [programme de géographie en classe de 4e](#) intitulée « Des échanges à la dimension du monde » et en particulier dans le thème 2 sur « Les échanges de marchandises ».

Thème 2. - LES ÉCHANGES DE MARCHANDISES	
CONNAISSANCES Les transports maritimes Les échanges mondiaux et régionaux de marchandises se déroulent, majoritairement par voie maritime, entre les espaces de production et d'échange précédemment étudiés. Canaux et détroits sont des points de passage stratégiques.	DÉMARCHES Une étude de cas au choix : - Les différentes étapes du transport d'un produit de consommation (agro alimentaire ou industriel) de son lieu de production à son lieu de consommation. - Les activités et le réseau d'une grande compagnie de transport maritime Le développement des échanges et la rationalisation du transport maritime sont mis en évidence. Une attention particulière est portée aux acteurs de ces échanges. L'étude de cas est mise en perspective dans la croissance des échanges mondiaux et sur un planisphère des pôles et des flux majeurs du commerce mondial.
CAPACITÉS Décrire le trajet : - du produit étudié de sa zone de production à sa zone de consommation - d'un navire appartenant à une grande compagnie de transport maritime. Réaliser un croquis à l'échelle mondiale des pôles et des flux majeurs des échanges mondiaux. Localiser et situer quelques grands points de passage stratégiques (canaux et détroits)	

(source site du Ministère de l'éducation nationale - [extrait du programme de quatrième](#))

Intérêt de la mise en œuvre d'une tâche complexe sur cette thématique :

À cette période de l'année scolaire, les élèves ont appris à décrire les principaux aménagements d'une zone industrialo-portuaire. Ils savent expliquer pourquoi les littoraux et les grands ports sont des lieux qui permettent la mondialisation des échanges. Ils sont aussi capable de situer sur une carte la ZIP de Rotterdam et les principales façades maritimes. Enfin, ils ont appris à réaliser un schéma. L'activité proposée réutilise les compétences et les connaissances déjà acquises pour faire travailler les élèves différemment via une tâche complexe utilisant des tablettes tactiles.

D'après le site éducol, voici la définition que l'on peut donner d'une tâche complexe :

« La tâche complexe est une tâche mobilisant des ressources internes (culture, capacités, connaissances, vécu...) et externes (aides méthodologiques, protocoles, fiches techniques, ressources documentaires...). Elle fait donc partie intégrante de la notion de compétence. Dans ce contexte, complexe ne veut pas dire compliqué. [...]

On motive par une entrée dans une situation nouvelle, inédite, scénarisée de manière à être le plus proche de ce à quoi peut être confronté un individu dans sa vie de tous les jours pour inciter l'élève à utiliser des connaissances, capacités et attitudes déjà « mises en place » mais aussi pour en acquérir de nouvelles. »

(source site éducol - [Mise en œuvre dans la classe : accomplir une tâche complexe](#))

La tâche complexe sur le trajet d'un porte-conteneur place les élèves dans la posture d'un commercial travaillant dans le transport de marchandises pour le compte d'une compagnie. Ils ont la possibilité d'exploiter toutes les compétences acquises précédemment pendant les cours de géographie tout en faisant preuve de créativité. De plus, ils travaillent en groupe de deux et cela leur permet d'échanger de manière collaborative pour réaliser la meilleure production possible. Cette activité est une adaptation d'une proposition mise en ligne sur le site [Les TâCos de Thucydide et de Rameau](#) dédié aux tâches complexes.

Voici ci-dessous l'énoncé mis à disposition des élèves.

Madame, Monsieur,

Je m'adresse à vous car vous êtes un(e) commercial(e) de la CMA-CGM. Je souhaite transporter mes jambons d'Aoste de mon usine agroalimentaire en Isère jusqu'à mon client de Beijing en Chine. Je n'y connais rien, à vous de m'expliquer comment cela va se dérouler, par où vont passer mes marchandises, quels sont les risques.

Bien cordialement,

Monsieur H.

Consigne :
Vous êtes libres d'utiliser la forme que vous souhaitez pour répondre à la demande de Monsieur H. mais vous devez forcément incorporer une carte pour expliquer le trajet.
Vous pouvez vous appuyer sur le manuel Belin 2011 de la page 194 à 197 et/ou utiliser la tablette mise à disposition de votre groupe (documents du manuel disponibles dans « Photos »).

Cette tâche complexe rentre dans le cadre du programme puisqu'elle permet :

- de décrire le trajet d'un navire appartenant à une compagnie de transport maritime
- d'étudier les étapes du transport d'un produit de consommation de son lieu de production à son lieu de consommation

Compétences du socle commun mobilisées :

Domaine 4 :

- maîtriser les techniques usuelles de l'information et de la communication : mobilisation de différents supports de recherche (cours, ressources documentaires, sites internet, etc.)

Domaine 5 :

- avoir des connaissances et des repères relevant de l'organisation de l'espace
- lire et pratiquer différents langages
- comprendre les organisations du monde (décrire le trajet du produit étudié de sa zone de production à sa zone de consommation et le trajet d'un navire appartenant à une compagnie de transport maritime).

Domaine 7 :

- faire preuve d'initiative
- acquérir la capacité de coopérer et de réaliser des projets (processus lié à la tâche complexe elle-même : identifier les moyens permettant de remplir un objectif donné en amont, les mettre en œuvre en groupe, en se répartissant les rôles, etc.)

Mise en œuvre de la tâche complexe avec les élèves :

Pour réaliser cette tâche complexe, la tablette numérique (des iPads dans ce cas) a été proposée comme outil aux élèves. Cette séance constitue la phase de « conclusion » d'une expérimentation autour des tablettes numériques menée avec trois classes de 4e en février 2015.

Lors de ces cinq semaines, les élèves ont utilisé quotidiennement cet outil au sein des cours d'histoire et de géographie.

La réalisation de cette tâche complexe réutilise de nombreuses compétences numériques acquises par les élèves dans les semaines qui ont précédé l'activité :

- **consulter des ressources en ligne** : via une connexion à leurs comptes ENT, les élèves trouvent en version numérique les consignes, le recueil de documents ainsi que la carte vierge. Ils utilisent ces documents afin de chercher les informations utiles à leur travail en ayant un bien meilleur confort de lecture (exemple : possibilité d'agrandir des détails sur les cartes et les photographies). Grâce à la borne wifi, ils peuvent aussi utiliser internet pour réaliser des recherches d'informations complémentaires (exemple : le prix du voyage d'un conteneur).
- **produire des documents numériques pour répondre aux consignes** : les élèves utilisent la tablette pour réaliser la carte (grâce à l'application Skitch) et construisent leur présentation pour répondre à la consigne sous la forme d'une vidéo créée avec la tablette numérique (montage et enregistrements de commentaires avec l'application iMovie).

Au delà des ces aspects techniques, l'usage de la tablette numérique dans cette tâche complexe encourage les élèves à mobiliser toutes leurs connaissances et compétences dans une production unique. Ils doivent être capables de décrire le trajet d'un navire appartenant à une compagnie de transport maritime grâce à un enregistrement sonore court et illustré de documents qu'ils ont eux-mêmes produits et choisis. Pour être précis dans leur présentation, ils situent quelques grands points de passages stratégiques (Gibraltar, Suez, Malacca), ils précisent quelle invention a permis de simplifier le transport de marchandises, comment et grâce à quels acteurs ces échanges sont organisés. Les possibilités en terme de création offertes par les tablettes numériques sont source de motivation pour les élèves et à ce stade de l'expérimentation ne sont pas chronophage.

Alors qu'ils avaient le choix du support et de la forme pour leur production finale, les élèves ont ainsi tous décidé d'utiliser la tablette comme outil. Le fait qu'ils puissent s'enregistrer puis écouter leur prestation a permis une forme d'auto-évaluation (quelle est la qualité de la diction ? Du vocabulaire utilisé ?). Les élèves ont eu tendance recommencer leurs enregistrements jusqu'à ce qu'ils soient satisfaits du résultat. Cette attitude a permis des réalisations plus abouties. En effet, l'usage du numérique dans cette tâche complexe relativise le statut de l'erreur et de l'approximation : ces dernières ne constituent plus un facteur bloquant ou démotivant face au travail scolaire demandé. De même, les élèves dyslexiques n'ont pas été désavantagés car ils ont pu davantage développer la compétence « dire » que celle d'« écrire ».

Ce type de mise en activité révèle les limites d'une organisation de classe en mode frontal. Le travail en groupe tout comme un usage du numérique où les élèves sont acteurs de leur apprentissage, est facilité par une disposition en îlots des tables et des chaises. L'enregistrement multimédia via les tablettes numériques nécessite également une autre installation car la salle de classe devient alors trop petite : il n'est pas facile d'avoir trente élèves qui essaient de s'enregistrer tous en même temps. Le couloir (et même la cage d'escalier) a du être mobilisé pour permettre le travail de tous les groupes.

La transmission de la production au professeur et aux autres élèves par le biais de l'ENT ou par la diffusion sur le TBI est facilitée par la tablette numérique. La présentation du travail de chaque groupe à la classe entière donne la possibilité aux élèves d'améliorer leurs réalisations en comparant les points positifs ou négatifs des autres productions. Ainsi l'élève devient davantage acteur et critique de ses apprentissages. La tablette numérique est un instrument de sa démarche intellectuelle : il est souvent amené à expliquer les étapes de ses réalisations.

À aucun moment la tablette n'aura été une « distraction », un « gadget » : elle a véritablement constitué un outil pédagogique et a permis le développement de nouvelles compétences. Lors des cinq semaines d'expérimentation, il n'y a pas eu de perte de temps : la progression annuelle au sein des programmes a été respectée.

Enfin, deux mois après, lors du devoir commun, les points traités lors de l'expérimentation ont été particulièrement réussis notamment par les élèves en difficulté. Ceux-ci ont ainsi retenu les connaissances étudiées pendant cette période, ce qui s'est traduit dans leurs résultats. Les tâches réalisées avec la tablette numérique ont créé un engouement et davantage éveillé la curiosité de ces élèves. Par ailleurs, des [études relayées sur le site national éducol](#) ont montré que la plus-value des outils numériques repose sur la mise en activité des élèves qui deviennent acteurs de leurs apprentissages. La motivation des élèves lors de cette tâche complexe les a encouragés à donner le meilleur d'eux-mêmes et à porter toute leur attention au travail scolaire demandé. Des activités engageantes, utilisant à bon escient les outils numériques, peuvent ainsi avoir un impact positif sur l'apprentissage des élèves.
